

"Je cherche Ton Visage"

Je cherche Ton Visage, Seigneur ! Ne me cache pas Ton Visage !

Elle a été assassinée dans les chambres à gaz : c'est le Christ,
Il porte des guenilles : c'est le Christ,
Elle est en prison : c'est le Christ,
Il est immigré : c'est le Christ.

Je cherche Ton Visage, Seigneur ! Ne me cache pas Ton Visage !

Elle agonise sur son lit de souffrance : c'est le Christ,
Il est sale, il sent mauvais, il mendie : c'est le Christ,
Elle se drogue : c'est le Christ,
Il est battu à mort : c'est le Christ.

Je cherche Ton Visage, Seigneur ! Ne me cache pas Ton Visage !

Elle à faim, il a soif : c'est le Christ,
Il est condamné à mort : c'est le Christ,
Elle se prostitue : c'est le Christ,
Il a été torturé : c'est le Christ.

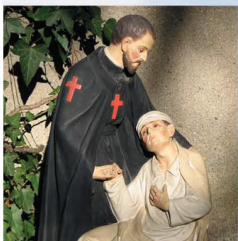
Je cherche Ton Visage, Seigneur ! Ne me cache pas Ton Visage !

Il est homosexuel, sa famille l'a chassé : c'est le Christ,
Elle est séropositive : c'est Le Christ,
Il hurle la colère de ses "Pourquoi ?" : c'est le Christ,
Elle a tenté de se suicider : c'est le Christ.

Je cherche Ton Visage, Seigneur ! Ne me cache pas Ton Visage !

Seigneur, comment Te reconnaître sous le visage déformé De chacune de ces personnes malmenées, méprisées, cassées ? Tu as donné Ta vie pour elles. Avec Toi, L'Amour est écartelé sur la Croix. Mais nous ne voyons plus Tes membres transpercés Sur deux bouts de bois, Aveuglés que nous sommes par l'habitude de la croix. Ton chemin est celui de tout homme : chemin de croix, Chemin de mort ; il peut devenir chemin de Vie. Mettre ses pas dans Tes pas sur Ton chemin de souffrance, C'est se laisser entraîner vers la Lumière de la Résurrection, Où l'Amour Crucifié devient Amour Transfiguré.

Les Prêtres, album Gloria. Voix de Monseigneur Jean-Michel di Falco Léandri, Évêque de Gap et d'Embrun.



N°124



Janvier -
février 2012

Bulletin de la Famille Camillienne de France



SOMMAIRE

Edito couleurs !	p. 2
Pourquoi être membres du Bureau ?	p.3
St Camille et sa prière	p. 4-5
Lettre ouverte à st Camille	p. 6-8
De personne valide à pers. malade	p.9-10
11 février 2012, chapelle hôpital	p. 11-12
St Camille et la FC en paroisse	p. 13-14
Le concile Vatican II fête ses cinquante ans	p. 15-16
Récollecion FC à Montmartre	p. 17
Nomination	p. 18
Prière p. 4 de couverture	

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cedex
E-mail : famillicamillienne@yahoo.fr

Consultez notre site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 €

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : **Avril** 2012

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

NOMINATION



Le 11 février 2012

**a été nommé
un évêque camilien
au Burkina Faso :
le Père Prosper Kontiebo,
nouvel évêque
du diocèse de
Tenkodogo**

« Au nom de tous les confrères de l'Ordre, j'exprime ma gratitude au Saint Père pour avoir voulu élever un religieux camilien à la dignité épiscopale. Je suis aussi très heureux parce que je suis sûr que le Père Prosper saura offrir un service précieux à l'Eglise, étant donné ses grandes qualités de spiritualité, d'humanité, et de son charisme spécifique camilien. » Père Renato Salvatore, Supérieur Général de l'Ordre des Serviteurs des Malades.

- **Soutenons le Père Prosper de notre amitié et de notre prière !**
- **Mgr Prosper KONTIEBO** est né le 25 juin 1960
- à Ouagadougou. Il a été baptisé le 1er juillet de la même année et confirmé le 8 décembre 1974.
- Il a fait sa première profession religieuse, le 8 septembre 1984 et sa profession perpétuelle, le 8 septembre 1988. Il a été ordonné prêtre le 7 juillet 1990. Il a passé le diplôme national d'infirmier(1993).
- Il a eu différentes charges, notamment : curé de la paroisse St Camille de Ouagadougou (2001-2010) ; supérieur de la communauté camillienne chargé de cette paroisse (2001-2007) ; vice-provincial de la vice-province du Burkina Faso (depuis mai 2010) ; membre du Collège des Consultants de l'Archidiocèse de Ouagadougou (2004-2010)...
- Infos sur le site : www.camilliani.org



La Famille Camillienne Laïque de France

*propose une récollection chez
les sœurs Bénédictines du
Sacré-Cœur de Montmartre,
à Paris*

Les 24 et 25 mars 2012

Prédicateur :
Père Michel RIQUET
Religieux Camillien

Thème :

Quel sens donner à la souffrance ?

**Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre
3 cité du Sacré-Cœur – 75018 PARIS**

Si vous êtes intéressé(e), merci de téléphoner au plus tôt pour vous inscrire
auprès de Christel au : **06 42 97 71 58**

EDITO COULEURS !

Chers tous,

Tandis que l'année 2012 commençait - et nous espérons qu'elle a bien commencée pour chacun de vous - a eu lieu l'Assemblée Générale de la Famille Camillienne Laïque. Après les différents points abordés, conformément à l'ordre du jour, on procéda à l'élection, pour trois ans, du nouveau Bureau. Les résultats sont : *(de gauche à droite sur les photos)*

1. Mme Marie-Christine Brocherieux, présidente,
2. M. Christian Letourneur, vice-président,
3. M. Pierre Delaunay, secrétaire,
4. Mme Christel Delaunay, secrétaire adjointe,
5. M. Patrice Maylin, trésorier.



Depuis, le P. Thierry de Rodellec, Provincial, a nommé le Père Michel Riquet, Camillien, pour être notre accompagnateur spirituel et nous l'en remercions. Le Père Valens continuera à nous être très proche et nous lui sommes reconnaissants de tout ce qu'il a fait pour nous.



Nous profitons de cette occasion également pour saluer le travail du Bureau précédent, dont certains des membres ont connu de gros soucis de santé pour eux ou pour leurs proches. Le nouveau Bureau est prêt et se sent plein d'ardeur, pour prendre des initiatives dont certaines sont déjà relatées dans ce bulletin.

Que saint Camille nous accompagne tous !

Le Bureau

POURQUOI ETRE MEMBRES DU BUREAU ?

● *Marie-Christine Brocherieux*, Le 14 juillet 1994, en la fête de saint Camille, le Père Pierre Allheily, alors Provincial des religieux Camilliens de France, célébrait la « Messe avec les Malades » en direct sur Radio Notre Dame. C'était la première fois que j'entendais parler de ce saint. Peu à peu, j'ai souhaité faire partie de l'équipe de l'aumônerie de l'hôpital Saint Camille de Bry-sur-Marne puis de faire partie de La Famille Camillienne Laïque. Certains me connaissent déjà bien puisque j'ai déjà tenu le poste de présidente auparavant. Cependant, ce n'est pas un retour en arrière, mais plutôt un renouveau !

● Je me prénomme *Christel Delaunay*, j'ai 47 ans, mariée avec mon mari Pierre qui est engagé dans la Famille Camillienne Laïque. Nous avons 2 enfants. Je ferai ma confirmation à la Pentecôte et je suis en même temps l'accompagnatrice spirituelle d'une handicapée qui souhaite la faire également. Mon cheminement dans la Famille Camillienne me plaît car la vie de St Camille me passionne et être auprès des malades est une vocation que j'ai toujours pratiquée.

● *Christian Letourneur* : J'ai connu les Camilliens en 2002, suite à un pèlerinage à Lourdes, en tant que malade moi-même. Je me suis intéressé à la petite croix rouge Camillienne que portait une hospitalière sur sa blouse blanche. Ses explications ont fait qu'en 2003, je devenais hospitalier à mon tour. Suite à un accompagnement spirituel du père Thierry de Rodellec, j'ai rencontré la Famille Camillienne Laïque. Lors de l'assemblée générale, au mois de janvier 2012, j'ai décidé de m'impliquer davantage, à l'intérieur de l'association pour essayer d'apporter mon expérience, en tant que malade, et d'hospitalier à Lourdes.

baptisés, et non plus le clergé d'un côté et l'assemblée de l'autre. Tous ces textes sont très importants mais nous pouvons aller vers ceux qui nous concernent davantage. Soyons attentifs aussi à ce qui est proposé dans nos paroisses, notamment comme rencontres de discussions autour de ces textes. La presse catholique également publie ces documents.

La Famille Camillienne Laïque va étudier, comme thème d'année, l'ensemble de ces textes présentés par un prêtre diocésain, le P. Jean-Claude Brunetti, conférencier très apprécié en Savoie.

*Son texte s'intitule « **Le concile a cinquante ans...** ». Il montre les enjeux de ce concile comme le témoignage de ce que lui-même vivait, dans ces années, où il était jeune prêtre, ce qui rend le récit très vivant. On peut consulter ce texte sur :*

<http://jcbrunetti.free.fr>

1962 - 2012
LE CONCILE VATICAN II
fête ses cinquante ans

Nous sommes invités pendant cette année 2012 à nous tourner vers le monde, à maintenir cet élan missionnaire qui a été insufflé pendant le Concile Vatican II. Pour cela nous pouvons chercher à relire et approfondir les textes des documents conciliaires et nous en servir comme « **une boussole pour aujourd'hui.** » (Jean Paul II)
En quatre sessions sur quatre ans, le concile Vatican II a produit seize documents qui ont été votés par 2 400 pères conciliaires :

Quatre constitutions :

- *La Révélation divine - Dei Verbum*
- *La sainte Liturgie - Sacrosanctum Concilium*
- *L'Eglise - Lumen Gentium*
- *L'Eglise dans le monde de ce temps - Gaudium et Spes*

Neuf décrets :

- L'Activité missionnaire de l'Eglise – Ad Gentes*
- La Charge pastorale des évêques – Christus Dominus*
- Le Ministère et la vie des prêtres – Presbyterorum Ordinis*
- La Formation des prêtres – Optatum totius*
- L'Apostolat des laïcs – Apostolicam actuositatem*
- Le Renouveau de la vie religieuse – Perfectae caritatis*
- L'Oecuménisme – Unitatis redintegratio*
- Les Eglises orientales catholiques – Orientalium Ecclesiarum*
- Les Moyens de communication sociale – Inter mirifica*

Trois déclarations :

- L'Education chrétienne – Grassimum educationis momentum*
- Les Relations avec les religions non chrétiennes – Nostra aetate*
- La Liberté religieuse – Dignitatis humanae*

Ce concile a été celui du Renouveau dans l'Eglise, peuple des

SAINT CAMILLE ET SA PRIERE



« *Parce que je suis un grand pécheur, j'ai toujours recours à Dieu et je fais oraison... Dans mes nécessités, je recours à Dieu, et toujours Sa divine Majesté a exaucé mes demandes.* »

Camille implorait toujours de Dieu, avec confiance, grâce et miséricorde pour lui, pour son Ordre, pour tous.

La prière était sa force, sa richesse, son assurance, son réconfort, sa vie. De la prière, il attendait tout ; en elle, il cherchait tout.

D'après le témoignage du P. Chromace de Martino « tout ce qu'il pensait, disait ou faisait, était l'effet de son oraison ». La naissance de l'Ordre avait été le fruit de ses prières. « *Pour fonder cet arbrisseau* » rappelait-il, « *il m'en a coûté bien des larmes et des nuits entières passées à prier les genoux à terre* ».

Toutes les fois qu'il avait une décision à prendre, un conseil à donner, la même recommandation revenait infailliblement sur ses lèvres ou sous sa plume : « *Faisons oraison* ».

Tandis que l'on cherchait à obtenir la Profession solennelle, il ordonna « *qu'on célébrât des centaines de Messes, que deux fois par semaine, on jeûnât et se donnât la discipline, qu'enfin, après les prières communes de chaque jour, on récitât le Veni Creator* ».

Quelqu'un lui demandait pourquoi il avait renoncé au Généralat. « *Pour de nombreux motifs, répondit-il, mais je ne l'ai pas fait sans avoir auparavant beaucoup prié* ».

Il n'y avait circonstance, pour banale et peu importante qu'elle parût, où il ne sentait le besoin de se recommander à Dieu.

Lorsqu'en voyage, il rencontrait un carrefour et qu'il hésitait sur la route à prendre, il se recueillait un instant, puis, piquant son cheval, il disait avec assurance : « *Par ici, c'est la bonne route* ».



Eglise paroissiale de Noisy-le-Grand



*Ste Thérèse de l'Enfant Jésus
et de la Sainte Face*

Rappelons-nous Ste Thérèse de Lisieux dont on retrouve la statue dans tant d'églises de par le monde !

Histoire d'une âme, manuscrit C, 25-26 :

« Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. Je ne voudrais pas cependant, ma Mère bien-aimée, que vous croyiez que les prières faites en commun au chœur, ou dans les ermitages, je les récite sans dévotion. Au contraire, je les aime.... »

SAINT CAMILLE ET LA FAMILLE CAMILLIENNE LAIQUE

à la paroisse Sainte Thérèse des Richardets

à Noisy-le-Grand (Ile-de-France)

Pierre et Christel Delaunay

Il y a quelques semaines, lors de l'assemblée générale de la Famille Camillienne de France, nous avons proposé de parler de saint Camille, son œuvre, et de notre association de laïcs auprès des religieux camilliens, lors d'une Eucharistie.

L'occasion nous en fut donnée, après accord du curé, le 11 février, où fut proposé à la paroisse le sacrement des malades, à quelques soixante-dix de nos paroissiens. Il était prévu de le faire pendant le temps de préparation à ce sacrement. Un imprévu me fit, merci Seigneur ! Témoigner devant tous les paroissiens, à la fin de l'Eucharistie. L'assemblée fut attentive à ce qui nous anime dans notre apostolat auprès des malades, dans la lumière de la vie de saint Camille. Des questions nous furent posées à la sortie de la messe, et tous les dépliants sur la Famille Camillienne furent emportés.

Prions notre Seigneur, par l'intercession de notre saint patron, pour que nouvelles personnes se joignent à nous.

LETTRE OUVERTE A SAINT CAMILLE,
DE LA PART D'UN PETIT NOUVEAU !

Frère Jean-Pierre Bioret,

Cher Saint Camille,

Par le biais du bulletin de la Famille Camillienne, je tiens à



rendre grâce à Dieu pour le don de la vie consacrée et à te remercier. Avant de te connaître, je n'étais qu'un jeune infirmier. Le souvenir le plus marquant reste ce sourire gratuit d'un malade, sans domicile fixe, en service de réanimation, une nuit de décembre, celui du Christ-Dieu fait homme, m'a inondé

d'une JOIE profonde de me donner. Ce même Jésus nous dit dans l'Évangile : « *Tout ce que vous ferez à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* »¹. C'est ce que je trouve de plus fou : que Dieu soit descendu ici-bas, mort et ressuscité juste parce qu'Il nous aime. Cela peut changer une vie, la mienne en tout cas. Suite à plusieurs rebondissements, j'ai décidé de faire un pas de plus, en m'engageant dans ta famille religieuse. C'était le premier octobre dernier, et nous fêtions, en ce jour ensoleillé, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. A la chapelle de l'hôpital portant ton nom, je professais les vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et je revêtais l'habit camillien, en me mettant à la suite du Christ pour servir intégralement les malades, « nos maîtres », comme tu aimes les appeler.



J'étais heureux d'être entouré de mes frères Camilliens, de ma famille, au cœur de l'hôpital où j'ai travaillé et partagés peines et joies. Je souhaite être présent au Christ, l'aimer et me laisser transformer, comme toi Camille, par cette charité qui me dépassent et me surprend dans la joie.

J'ai compris l'explication de ton habit religieux dans un livre : *Les Ordres religieux se distinguent par leur habit. Ils sont un peu leur drapeau, il unit entre eux les membres d'une même famille, donne un Esprit de corps*². C'est toi Camille, fondateur de l'Ordre qui as reçu l'autorisation de porter une croix rouge sur l'habit. Nous y pensons chaque 8 décembre, date anniversaire de tes premiers vœux et de ceux de tes compagnons. Ce jour-là, l'Ordre fut consacré à Marie, Mère du Christ et de l'Eglise. Tu réalisas ainsi le rêve de ta pieuse mère². Tu disais dans ta requête au Pape : « cette croix rouge emblème de la charité qui s'immole sera la consolation des malades, et le dernier objet sur lequel se fixeront les regards voilés des mourants. Elle dira à l'âme de mes religieux : Aimez jusqu'à la mort ! ». Camille, tu voulus cette croix couleur rouge fauve afin de rappeler la Sainte Croix, sur le bois de laquelle avait coulé le précieux Sang. Fixé à l'habit, elle est une arme offensive contre les puissances du mal. Le 26 juin 1586, tu donnas au monde de la souffrance la **Croix Rouge de la Charité**. Quant à la croix rouge internationale fondée par Henri Dunant, elle naîtra le 25 juin 1859, au lendemain de la bataille de Solferino². La Constitution et dispositions de l'Ordre demandent à tes religieux de porter l'habit propre de l'Ordre avec la croix rouge, ou ... en portant, comme signe distinctif, une croix rouge³.

Prière à Marie récitée ce jour-là
du Père Petar Ljubicic (prêtre franciscain)

Très sainte vierge Marie, aimante Mère de Jésus,
Mère de l'Eglise, Mère de bonté,
d'amour et de miséricorde !

Notre bonne Mère et Reine de la Paix, nous sommes persuadés que tu nous aimes comme tes enfants, que ton amour pour nous est indéfectible. Tu es notre puissante protectrice, notre médiatrice de toutes grâces.

Nous te prions ardemment : entends-nous
et aides-nous dans nos difficultés !

Tu sais bien, Mère, que nous ne sommes pas tels que Dieu voudrait que nous soyons. Nous sommes écrasés par les soucis de la vie et les responsabilités, accablés par nos faiblesses et nos péchés.

Tu sais, Mère, combien nous avons besoin de foi ardente, d'espérance solide, d'amour vrai, de joie véridique, de bonheur et de salut miséricordieux !

SAMEDI 11 FEVRIER 2012
AVEC NOTRE DAME DE LOURDES

A l'occasion de la Journée Mondiale des malades



Méditation des mystères joyeux

En la chapelle de l'hôpital st Camille, à Bry-sur-Marne

Marie nous a rassemblés pour la prier. Prier pour les malades, le personnel soignant de l'hôpital, les membres de nos familles. Dans l'assemblée une dizaine de personnes, constituées de personnes hospitalisées, de parents, membres de la Famille Camillienne, le Père Thierry de Rodellec, Provincial, et le Père Alexandre, aumônier. Anne-Marie et moi-même dirigions la méditation du chapelet. Ce fut un intense moment de communion et nous avons remarqué une maman, accompagnée de son fils de 18 ans. Ce temps fraternel s'est conclu par une prière à Marie, un chant « couronnée d'étoiles » et la bénédiction de l'aumônier.

J'aime aussi regarder le visage de ceux qui voient cette croix ; je prie pour eux. Dieu par cette croix, nous offre notre salut par son Fils. Oui, Camille, soyons fous de ce Dieu d'amour qui nous touche en plein cœur ! Soyons fils et filles de cette même famille de Dieu qui est l'Église. J'étais agréablement surpris en rencontrant certains malades à l'hôpital, se souvenant bien des



Camilliens et de l'histoire de cet hôpital. Tu vois Camille, ce que Dieu as fait en toi, continue selon son bon vouloir, prie pour nous malades et soignants de ce temps, de ce monde. Merci Camille, pour

ton testament nous encourageant : « *Je termine par-là, et je vous envoie à tous mille bénédictions, pour autant que cela m'est accordé par le Seigneur notre Dieu : non seulement aux frères présents mais aussi aux frères futurs qui, jusqu'à la fin des temps, seront membres de notre saint Ordre* ».

Bonne année 2012 dédiée à la vie consacrée en France, à vous lecteurs de ce bulletin, regardons toujours Jésus-Christ, nous relevant et redonnant l'envie de vivre toujours en Lui !

¹ : Évangile de Saint Matthieu 25, 40.

² « *Saint Camille de Lellis, L'épopée de la Croix rouge* » Pierre ALAIN, Ed. Alsatia, Paris, 1946.

³ La constitution de notre Ordre camillien n° 69b et nos dispositions n° 35.

**DE PERSONNE VALIDE A PERSONNE MALADE :
QUAND TOUT CHANGE**

Témoignage de Pierre,

Me voici hospitalisé en urgence, ayant consulté le chirurgien quelques jours seulement avant ; l'opération est fixée le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, date que nous avons choisie pour faire bénir notre nouvelle maison.

Hôpital Armand Briard, à Nogent-sur-Marne, accueil sympa, pour l'arrivée le 7 décembre. Le lendemain, c'est le grand jour, la grande fête pour notre mère du Ciel ; pendant qu'on m'emmène au bloc, je prie, et puis, tout en priant, survient une question : « Et si mon jour était arrivé ? ». Jésus vient frapper à ma porte, par l'intercession de Marie. En moi pas d'effroi, de crainte, j'étais prêt à partir vers celui qui m'aime depuis toute éternité, j'ai une confiance absolue en sa miséricorde.

4 h 40 après, je me réveille entouré du personnel soignant de la salle de réveil. Apparemment, ce n'est pas la Maison du Père ; l'intervention ayant duré plus longtemps que prévu, Christel et les enfants conviennent de passer le lendemain.

Dans les jours qui suivirent, j'ai dû rester allonger même pour les repas. Une jeune élève infirmière était franchement à mes petits soins, d'un dévouement quasi camillien. Elle n'eut pas peur de provoquer le dialogue, sachant que, vu l'intervention, j'allais souffrir pendant environ trois jours et trois nuits malgré les antalgiques. La douleur a ce don de vous casser physiquement, mais aussi moralement.

De plus, j'avais l'impression de ne pas en voir la fin puisque ces maux qui ont commencés le week-end du 15 août (fête mariale) se sont transformés en souffrance malgré un traitement à base de morphine. Etre diminué, ne pas faire sa toilette seul, ne

pas pouvoir manger seul... J'étais dépendant de cette jeune femme qui exerçait son métier avec amour et désintéressement. Nous avons tissé des liens d'amitié ; des liens qui se créent parce qu'il y a confiance mutuelle.

Un dimanche, ma mère vient me voir. Elle arrive avant Christel et rencontre la jeune infirmière. Elles bavardent toutes les deux... ce qui lui fit dire : « c'est bien ! Tu es bien entouré ! »

Des liens, j'en ai tissé avec des patients dont une personne âgée de 88 ans qui se plaignait de ne pas avoir assez de visites des siens.

Dix jours après, je suis de retour à la maison. Interdiction de m'asseoir, seule possibilité, m'allonger ou être debout. Ce Noël 2011 m'a invité à découvrir quelle faiblesse m'habite pour y trouver Jésus dans sa grâce et sa paix. Pour communier au Christ des profondeurs, j'ai dû descendre vers le sombre, vers ce qui enchaîne ma liberté d'enfant de Dieu ; c'est en trouvant l'Enfant Dieu, logeant au milieu de ma ténèbres pour m'éclairer de sa paix, que j'ai rencontrée, dans cette lumière, tout ce que la tendresse de Dieu a fait pour moi.

Je terminerai ce témoignage en rendant grâce à Dieu pour ce chirurgien inspiré par l'Esprit-Saint dans son ouvrage que fut cette opération et pour mon épouse Christel, qui, je trouve, est une sainte femme, entre son travail à la crèche, la remise en état de l'appartement, après avoir emballé toutes les affaires dans des cartons, appartement que nous avons vendu, plus les visites à l'hôpital. Elle m'apporta notre Seigneur le dimanche. Elle m'avoua que, sans la lecture de la Parole, le chapelet en se rendant sur son lieu de travail, tout cela lui aurait été impossible, au niveau du quotidien, à tenir dans la durée. Je n'oublie pas la collaboration de nos enfants qui ont parfaitement tenu leur rôle en épaulant leur mère.